DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT, un renseignement ou une consultation juridique. (Écrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse.)

DERNIÈRE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 273 VENDREDI 11 MAI 1945 Le numéro : 1 fr. 50 E

dernière page inédite découverte par Portenbrais

LES PREMIERES PHOTOS PARVENUES DE BERLIN A PARIS SUR LA VALIDATION DE L'ACTE DE CAPITULATION DEFINITIF DU REICH
De droite à gauche : le maréchal Keitel, le maréchal Georgi Joukov, le général De Lattre de Tassigny et le maréchal de l'Air sir Arthur Tedder.

DANS DUNKERQUE LIBÉRÉE nos marins entrent en tête

Ils prendront possession de 13 bâtiments de guerre dont quatre sous-marins

(De notre envoyé A. BAKER D'ISY, par téléphone.)

DUNKERQUE, 10 mai. — Ce matin, s'est déroulée au château Masson, à la Cornette, près d'Amrhout, une cérémonie qui a payé de leurs peines et de leur longue attente les Tchèques, les Anglais et les Français qui se battaient depuis si longtemps devant Dunkerque et aussi les Dunkerquois dispersés. L'amiral Frisius, commandant de la place, est venu se rendre au général tchèque Liska, délégué par le maréchal Montgomery au commandant de ce secteur.

En tenue d'apparat, ayant conservé toute sa morgue, l'amiral esquissa, en se présentant devant les chefs alliés, le salut hitlérien. Plus prudent sans doute, son chef d'état-major, le capitaine de vaisseau Schneider, monocle à l'œil, face taillée à la hache, se contenta d'un impeccable garde à vous.

Il restait 600 civils à Dunkerque, dont une centaine de détenus politiques ou otages, quelques vieux qui n'avaient pas voulu quitter leurs maisons, et enfin les « collaborateurs » et amis de ces messieurs... Toutefois, tous ont dû quitter la ville et la Sécurité militaire les a pris en charge.

Les militaires allemands sont évacués aujourd'hui et il ne restera plus demain que ceux qui seront chargés du déminage. Alors les troupes alliées entreront : le groupe français de la marine française en tête, car malgré quelques hésitations, nos alliés ont accepté de rendre cet hommage aux défenseurs de 1940. Les deux bataillons E.F.I., l'artillerie anglaise seront aussi de cette entrée solennelle, avec une partie de la brigade blindée tchèque, les autres ayant pris la route de Prague — un voyage de 1.500 kilomètres.

Dans le port en ruines, nos marins trouveront quatre sous-marins de poche — les premiers dont nous prenons possession — et neuf autres bâtiments et ils retrouveront batteries et fort, témoins de la résistance qui, en 1940, ont permis à l'armée britannique de retourner chez elle préparer la victoire.

Dans La Rochelle intacte

LA ROCHELLE, 10 mai. — C'est hier, à six heures, que les forces françaises de l'ouest, avec leurs importantes formations de chars, d'infanterie de marine et leurs unités de zouaves, sont entrées dans La Rochelle. Malgré l'heure matinale, la ville, dont aucune maison n'a été détruite, avait revêtu sa parure de fête.

Quant au port de La Pallice, non seulement il est resté intact, mais encore l'Amirauté française va bénéficier des gigantesques bases sous-marines construites pour les submersibles allemands.

Les îles anglo-normandes sont libérées

Les garnisons allemandes de Jersey et de Guernesey ont capitulé à leur tour. Les troupes britanniques, débarquées aujourd'hui, contrôlent entièrement les îles anglo-normandes.

L'aviation britannique effectue des patrouilles de contrôle au-des-

2 SUITE PAGE 2

M. CHURCHILL télégraphie au général de GAULLE :

« Je n'ai pas oublié le jour où, à Tours, vous croisant au milieu d'une foule attristée, j'ai dit :
« VOICI L'HOMME CHOISI PAR LE DESTIN »

PERTINAX nous mande

LAVAL demande *a être jugé* ...en Amérique !

Mais cette nouvelle manœuvre se heurte à la volonté des Etats-Unis de voir Laval et les siens jugés par les Français

SAN-FRANCISCO, 10 mai (via Radio-France). — Laval a demandé au gouvernement espagnol de le livrer à la justice américaine. Il n'insiste plus pour qu'on « le laisse bénéficier du droit d'asile ». Il ne veut pas « embarrasser ou compliquer les relations de la France et de l'Espagne ». Il est « prêt à rendre compte de ses actes ministériels », il a « hâte de se laver des accusations portées contre lui ».

Mais, dit-il, « en France, il ne trouvera pas de juges impartiaux ». En revanche, « il ne doute pas que ses explications ne convainquent un jury américain ».

Et Laval ajoute que « le gouvernement français l'inculpe de trahison. Or, s'il avait trahi la France, il aurait du même coup trahi les Etats-Unis, l'Angleterre, toutes les Nations-Unies. Il estime donc qu'un tribunal américain est compétent pour se prononcer. »

Tel est le parti que Laval a fini par prendre, après des jours et des nuits de réflexion dans la forteresse de Montjuich, près de Barcelone. Il est permis de supposer qu'il a doublé sa requête au gouvernement de Madrid d'un appel au ministre des Affaires étrangères Lequerica, un ami de vieille date, un complice de Bordeaux et de Vichy.

Pour l'Amérique, Laval n'est qu'un « indésirable »

Sur la suite qui sera donnée à la démarche de Laval, nous n'avons que des renseignements incomplets. Il semble, pourtant, que le gouvernement des Etats-Unis ait été approché par celui de Madrid, en vue du transport de Laval au-delà de l'Atlantique. Il y a lieu aussi de croire que le gouvernement de Washington n'a pas eu une minute d'hésitation. Les crimes de Laval relèvent exclusivement de la juridiction française. Pour les hommes qui dirigent l'Amérique, Laval n'est qu'un « étranger indésirable ». De toute façon, il ne serait pas autorisé à débarquer sur le sol américain.

Auprès des Français et des étrangers, Laval s'est toujours flatté d'avoir des intelligences dans la société américaine, d'être assuré d'y trouver des gens capables de comprendre sa politique et de la tenir pour bonne dans les circonstances que le pays traversait. Son gendre, René de Chambrun, n'a cessé de l'entretenir dans cette illusion.

3 SUITE PAGE 2

LONGS ENTRETIENS entre de Gaulle et MM. Sarraut Reynaud et Blum

Le général de Gaulle a reçu successivement, ce matin, MM. Albert Sarraut et Paul Reynaud avec lesquels il s'est longuement entretenu. Il reçoit cet après-midi M. Léon Blum. Ces importants entretiens politiques entre le chef du gouvernement provisoire et les personnalités politiques libérées d'Allemagne se poursuivront dans les jours à venir.

MOSCOU *célèbre* LA VICTOIRE par 101.000 coups de canon

MOSCOU, 10 mai (U.P.). — Les manifestations monstres qui ont eu lieu sur tout le territoire de l'Union soviétique ont atteint leur point culminant cette nuit avec cent-une salves de mille canons à Moscou, le plus formidable barrage d'artillerie qu'une ville ait jamais subi en dehors de la ligne de feu. L'air vibrait sous les détonations, la foule hurlait sa joie.

Jamais depuis la révolution on n'avait vu à Moscou une pareille manifestation spontanée : les masses de jeunes gens et de jeunes filles convergeaient de toutes les rues et prenaient littéralement d'assaut les fenêtres et les toits avoisinant l'ambassade américaine, tandis que les noms des grands vainqueurs alliés, lancés d'un coin à l'autre de la foule, se répondaient comme l'écho de la coopérations des Alliés sur tous les fronts.

Si les places publiques avaient des haut-parleurs retransmettant des programmes de jazz, chaque rue avait son petit orchestre amateur où jeunes et vieux jouaient de l'accordéon et dansaient en chantant.

Le maréchal Staline a pris la parole à la radio pour annoncer la victoire : « Camarades compatriotes, a-t-il déclaré, le grand jour de la victoire sur l'Allemagne est arrivé. Désormais, le peuple soviétique pourra s'adonner à un travail de construction pour le bien de l'humanité ».

La radio de Moscou diffusait le Salut à la Victoire par le lieutenant Féodorov, rappelant à la population qu'il reste à extirper le nazisme de l'Allemagne et à empêcher les fanatiques de prendre le maquis.

« Je n'ai pas peur du sort qu'on me réserve » *dit GŒRING à ses gardes*

...PUIS IL DEMANDA UN BAIN

AVEC LA 7e ARMEE, 10 mai. — C'est à la suite de négociations entreprises par son aide de camp, le colonel von Brauchitsch, que Goering s'est rendu au 6e groupe d'armées. Le colonel était arrivé mardi dernier au P. C. de la division 09.000, porteur d'un message du « Reichmarschall » au général Eisenhower et au général Devers, dans lequel il offrait de se rendre.

— Je pourrai, dit le colonel von Brauchitsch, faire conduire le général Stack par son chauffeur à la résidence secrète de Goering.

Le général Stack accepta et rencontra sur une route, près de Radstadt, à 60 km. de Salzbourg, le maréchal Goering. Les deux hommes se saluèrent et se serrèrent la main.

« Hitler m'a condamné à mort... »

Goering n'était pas seul. Il était accompagné de sa femme, de ses enfants, et des membres de sa suite. Il disposait de dix magnifiques voitures, dans lesquelles il partait avec ses compagnons dès que Hitler avait retrouvé sa trace. Tout le groupe, précédé par le général Stack, se rendit dans un château près de Kitzbuhl, où Goering donna les explications suivantes :

— Je me trouvais le 25 avril à Berchtesgaden, quand les Alliés menaçaient de couper l'Allemagne en deux tronçons. Je téléphonai à Hitler pour lui rappeler que, suivant nos décisions antérieures, je prendrais le pouvoir si, pour une raison quelconque, il disparaissait. « Le moment est peut-être venu, lui dis-je, car il me semble que c'est la fin. »

Hitler, furieux, m'accusa de perdre confiance et me dit avec brutalité que je venais de signer mon arrêt de mort. Il ajouta : « Si vous renoncez à tous vos titres et à tous vos honneurs, on vous oubliera. »

Goering accepta ce compromis, mais Hitler ne tint pas sa parole et ordonna l'exécution du maréchal de l'Air que des SS. arrêtèrent à Berchtesgaden.

1 SUITE PAGE 2

Le général WEYGAND et Jean BOROTRA *sont arrêtés*

Arrivés mardi au Bourget, le général Weygand et Jean Borotra ont été arrêtés mercredi soir à 20 heures par la Sûreté Nationale.

Ils ont été conduits au Quai des Orfèvres et remis au service de la Police judiciaire qui était détentrice du mandat d'arrêt délivré par la Haute Cour de Justice. Le général Weygand, dont l'état est précaire, est en traitement au Val-de-Grâce. Borotra est en résidence surveillée.

Le sens d'une guerre

2.000 jours de deuil, de souffrances, d'espérance.

Pourquoi ?

Quels sont les enseignements de cette guerre ?

D'abord celui-ci. Un pays ne peut plus faire la guerre et par conséquent compter dans le monde à l'heure des décisions, que s'il remplit certaines conditions matérielles. Il est vain de se dire une grande puissance si on ne dispose pas d'un certain nombre de millions d'habitants et d'une industrie capable d'équiper les armées. Si la France veut tenir sa place, elle doit d'abord résoudre ces deux problèmes : des enfants nombreux et sains, une industrie puissante.

Le second enseignement, ce sont les conditions politiques. Sous les nécessaires oppositions d'idées, l'unité d'un pays, quand l'essentiel est en jeu, doit être inébranlable. L'Angleterre en est le plus parfait exemple. La France de 1939-40 restera pour nous le triste témoignage d'un pays où on ne sait plus percevoir le moment où l'erreur devient crime. Mais ce n'est pas tout. Cette guerre montre aussi que si les dictateurs font faillite, les guides éclairés mènent leur pays aux plus hautes destinées. Avec des tempéraments différents, les Russes et les Américains ont su maintenir à leur tête l'homme qui assurait leur grandeur. Sachons faire preuve de la même sagesse. Ne jouons pas avec nos chances.

Mais ce qui signe cette guerre, c'est Buchenwald, Dachau, Belsen. C'est l'abaissement de l'humanité dont elle témoigne. Nombreux sont nos compatriotes qui, trompés par une fausse facilité, ne comprenaient plus que la liberté est une lutte perpétuelle contre la force, comme la vie est une conquête quotidienne contre la mort. Devant la ténacité du Londonien, devant l'héroïsme du combattant russe, ils ont compris qu'un homme digne de ce nom ne pouvait se laisser glisser indolemment au fil de la civilisation, mais qu'il devait, pour qu'elle vive, se mobiliser à son service. Les Français ont rappris la valeur du sacrifice. La route est dure. Mais elle paraît facile à celui qui sait pourquoi il marche.

Robert SALMON.

L'AVIATION BRITANNIQUE patrouille au-dessus de l'Atlantique

où les sous-marins allemands qui se rendent arborent un drapeau noir

SUITE 2

sus de l'Atlantique. Six sous-marins allemands, arborant drapeau noir, — conformément aux termes de la capitulation, — ont déjà été aperçus.

Vingt-sept heures avant la reddition, un navire charbonnier américain avait encore été torpillé au large des côtes de la Nouvelle-Angleterre.

Le dernier communiqué allemand

La radio de Flensbourg a diffusé hier soir le dernier communiqué de guerre allemand.

Les troupes allemandes en Lettonie et à l'embouchure de la Vistule ont capitulé.

A Kiel, le pavillon de la marine britannique flotte sur le Q.G. allemand.

Les autorités allemandes ont officiellement remis le port de Copenhague à l'amiral britannique Holt. Tous les Allemands étaient partis.

L'île de Bornholm s'est rendue, cédant aux instances des autorités danoises et britanniques, et aux menaces russes.

A Prague, le commandement russe a déclaré que des coups de feu ont été tirés de plusieurs endroits. Des mesures seront prises pour que toute résistance soit immédiatement réprimée.

On s'attend à une prochaine jonction entre les troupes américaines et russes en Tchécoslovaquie.

L'aviation américaine a effectué des patrouilles au-dessus des territoires tchèques qui sont encore occupés par les Allemands. Les avions accordent une attention toute spéciale aux camps de prisonniers.

Les plans pour le débarquement au Japon sont prêts

L'amiral Nimitz a déclaré à son Q.G. que tous les plans en vue du débarquemenet au Japon sont prêts.

400 forteresses volantes ont attaqué ce matin des objectifs dans Hondo et Kiou-Siou.

Aux Philippines, les Américains ont débarqué dans l'île de Sanal, près de Mindanao.

En Birmanie, les forces alliées ayant passé Rangoon de 50 kilomètres, poursuivent l'ennemi qui cherche à s'échapper vers l'est.

Le maréchal Kesselring attribue la défaite du Reich à l'aviation alliée

LONDRES, 10 mai. (**Du correspondant spécial de Reuter, à bord du train spécial de Kesselring, à Saalfelde, à 105 km. à l'ouest de Salzburg.**). — Dans le luxueux wagon du train qui a ramené jusqu'au petit village autrichien de Saalfelde, le maréchal Kesselring et les généraux Winter et Westphal, capturés par le 160e escadron de reconnaissance de cavalerie blindée, l'ancien commandant en chef des forces allemandes sur le front italien a fait à la presse une déclaration dans laquelle il attribue la défaite de l'Allemagne:

1° Aux bombardements stratégiques alliés à l'arrière des lignes allemandes.

2° Aux attaques en rase-mottes des avions de chasse alliés.

3° Aux raids aériens qui ont terrorisé la population civile allemande.

Interrogé sur le sort d'Hitler, il a déclaré qu'il croyait à sa mort. Kesselring avait préconisé de lutter jusqu'au bout dans le réduit bavarois. Le Führer, a-t-il dit, avait décidé de se rendre à Berlin. Il est persuadé qu'Hitler a préféré périr plutôt que d'être pris vivant par l'armée rouge.

A Sétif, des éléments d'inspiration hitlérienne tentent de troubler la fête de la Victoire

Alger, 10 mai. — Le gouvernement général communique :

Des éléments troubles, d'inspiration hitlérienne, se sont livrés, à Sétif, à une agression à main armée contre la population qui fêtait la capitulation.

La police, aidée de l'armée, maintient l'ordre et les autorités prennent toutes décisions utiles pour assurer la sécurité et réprimer les tentatives de désordre.

LA TRIBUNE ÉCONOMIQUE

14, bd Montmartre. PARIS
Tél. PRO 88 11-12-13

Paraît le vendredi sur 12 p.

Au sommaire du n° 4 :

Un leader de Jacques Rueff
De San-Francisco, un câble de GASCUEL.
Le prix des victoires russes, par André-Pierre.
Informations économiques du monde entier.
Cote complète des valeurs.

—Le numéro : 7 francs.—

Dans Berlin Pompéi du nazisme *on cherche les morts* et on réclame du pain

BERLIN, 10 mai. (par John Groth Painter, correspondant de l'Associated Press). — C'est au milieu d'un convoi de camions russes, à bord d'une Jeep couverte de poussière que je suis entré dans la capitale allemande.

Autour du Tiergarten où quelques SS tirent encore, les ruines de ce qui fut jadis une ville de 4 millions d'habitants s'amoncellent pendant des kilomètres. Sur l'aérodrome de Tempelhof qui était l'un des plus fameux du continent, il n'y a plus que des squelettes de hangars autour desquels, épars, des avions aux ailes grises, à moitié démolis, évoquent d'immenses oiseaux blessés.

Sous un ciel bas et une pluie navrante qui ajoutent à cette atmosphère de défaite écrasante, nous dépassons une longue file de voitures de transport russes qui avancent lentement traînées par des chevaux dont les conducteurs ont l'air de nomades des steppes de l'Asie Centrale.

L'amoncellement des ruines est tel que l'on ne peut plus retrouver l'emplacement des rues et j'ai dû interroger des civils pour pouvoir identifier celui de la place de la Belle-Alliance.

Dans la Wilhelmstrasse, certains immeubles sont encore en flammes ; l'un d'eux s'est écroulé au moment où nous passions.

Le drapeau rouge sur la Chancellerie

Le fameux hôtel Kaiserhof, qui fut le siège de l'état-major de Hitler et de Gœring ayant leur prise du pouvoir, n'est plus que deux pans de murs. A la chancellerie du Reich, sur la Wilhelmsplatz où les fenêtres sont béantes au milieu des murs écorchés, le drapeau rouge flotte sur ce qui reste du toit.

Partout, on voit des femmes portant des morts sur des civières ; d'autres travaillent à déblayer les décombres sous l'œil de femmes-soldats russes.

De chaque côté de la porte de Brandebourg, des officiers de la marine soviétique prennent des photos. Sur le Reichstag, encore trois drapeaux rouges. En descendant « Unter den Linden », je n'ai pas pu reconnaître la plupart des bâtiments qui bordaient la célèbre avenue berlinoise. Devant le Palais impérial, des statues renversées jonchent le sol comme des cadavres. La seule qui reste encore debout est celle de l'amiral de Coligny.

En voyant la voiture américaine, des gens affamés vinrent me supplier de leur donner du pain et j'en ai vu d'autres se battre pour des pommes de terre brûlées éparpillées à terre.

« Gardez-moi bien !... » *dit Goering aux Américains*

SUITE 1

Goering avait conservé dans la Luftwaffe, dont il était le chef, de solides partisans qui se portèrent à son secours, engagèrent le combat avec les SS. et le délivrèrent. Après quoi, ils le conduisirent, sous leur protection, dans ce lieu retiré de la montagne où il put se cacher jusqu'à ce qu'il décide de se rendre à l'armée américaine.

Goering, après avoir dit aux sentinelles américaines de bien le garder, déclara qu'il n'avait pas peur du sort qu'on lui réservait.

Il fut autorisé à prendre un bain. Il revêtit ensuite un uniforme de campagne enrichi de broderies d'or. Par contre, ses doigts étaient ornés de sept bagues, dont l'une était rehaussée d'un saphir d'une beauté exceptionnelle. Goering se soumit de bonne grâce aux exigences des photographes et réclama à dîner.

Comme on lui demandait ce qu'il voulait manger et boire, il répondit :

— *Manger seulement... la boisson, c'est pour vous.*

Puis, le maréchal déchu passa la nuit au château, qu'il quitta le lendemain pour être transféré au P.C. de la division.

Goering et le maréchal Kesselring sont maintenant sous la garde de la 7e armée du général Patch.

Le gendre de LAVAL n'est pas Américain

SUITE 3

Mais, le trait plaisant de l'affaire, c'est qu'une communication américaine relative à René de Chambrun est parvenue au gouvernement français, voici quinze jours. Le but de cette communication était de dissiper une fois pour toutes la croyance largement répandue en France que le gouvernement de Washington s'est continuellement entremis en faveur du personnage. Le département d'Etat a donc eu soin de déclarer que nul ici ne s'intéressait à Chambrun et n'aurait d'objection à présenter si une procédure criminelle était engagée. Du reste, a-t-il ajouté, la loi du Maryland antérieure à l'Union, qui fit de la Fayette et de ses héritiers mâles des citoyens de cet Etat, ne confère nullement aux Chambrun aujourd'hui la nationalité américaine.

Il faut espérer que l'exemple américain détournera enfin M. Winston Churchill de ses interventions inintelligibles relatives à Flandin et même des paroles indulgentes qu'il crut devoir prononcer à l'égard de Pétain, devant un représentant du gouvernement français.

PERTINAX.

Copyright by « France-soir » and Pertinax.

Ainsi va le monde

A l'Etranger

EN ANGLETERRE, plusieurs décrets pris en temps de guerre restreignant les libertés civiles sont abrogés, notamment la fameuse loi de protection.

M. MOLOTOV a quitté hier San-Francisco. M. Gromiko, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Washington, le remplace à la tête de la délégation soviétique.

LE PRESIDENT TRUMAN a signé un projet de loi prolongeant d'un an la conscription aux Etats-Unis.

LA HAYE sera le siège permanent de la nouvelle Cour de justice internationale. Ainsi en a décidé la conférence de San-Francisco.

LE GENERAL DE GAULLE a envoyé au général Eisenhower un message de félicitations dans lequel il annonce que le gouvernement français a décidé de lui attribuer la croix de la Libération. Un télégramme de félicitations a été également envoyé au maréchal Staline.

Le sort des gauleiters

QUISLING S'EST CONSTITUE PRISONNIER à la fameuse prison de la Gestapo de Moellegaten, maintenant aux mains des Britanniques.

TERBOVEN, gauleiter en Norvège, s'est suicidé.

DEGRELLE est en Espagne. L'avion qui transportait le chef rexiste a atterri sur la plage de San Sébastien.

SEYSS-INQUART, prisonnier des troupes canadiennes, sera jugé comme criminel de guerre.

NEDITCH, ministre de la Guerre du gouvernement collaborateur croate, et **TONKA**, président du Conseil slovaque, ont été arrêtés en même temps que Goering.

M. ET Mme ED. HERRIOT sont arrivés à Téhéran par avion alliées.

En France

Un navire américain, transportant 1.400 tonnes de lait condensé, 500 tonnes de fourrage, 5.000 tonnes de soufre et 1.000 tonnes de légumes secs est arrivé à Toulon.

LE MINISTERE DES FINANCES vient de créer une monnaie à l'usage des camps de prisonniers. ● 3.300 prisonniers et déportés français ont débarqué à Marseille, venant d'Odessa. ● A Kiel, 30.000 détenus politiques se trouvaient à bord de trois paquebots allemands.

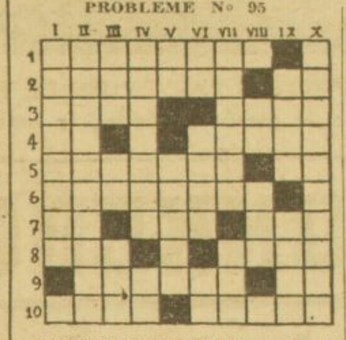
Les hommes et les femmes qui portent des costumes de toile rayés bleu et blanc sont des déportés libérés.

Aidez-les ! Fêtez-les !

UNE COMMISSION a été chargée de recenser le matériel de transport trouvé en Allemagne et de le répartir entre les nations alliées.

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 95



HORIZONTALEMENT. — 1. Il entaille les chairs. — 2. Dont il ne reste rien. Métal. — 3. Elle n'a pas besoin du coiffeur pour être ondulée. Devient glacier. — 4. Pronom. Noircit du papier. — 5. Certaines fumées en sont la cause. Adverbe. — 6. Sur le golfe de Botnie. — 7. Participe. Vider le sien est un soulagement. Rongeur grand destructeur. — 8. Possessif. Remercié du fond du cœur. — 9. Rendit stérile. Lac. — 10. Utilisas jusqu'au bout. Sur la Ruhr.

VERTICALEMENT. — I. Ils amincissent les métaux. — II. Qui ne sont pas sorties de la mémoire. — III. Condiment. Terminaison d'infinitif. En Belgique. — IV. Parasites incommodes et encombrants. Vieilles coutumes. — V. Pronom. Stupéfait. — VI. Note. Tête de rocher. Pronom. — VII. Enlever le savon. Vêtement. — VIII. Terminaison d'infinitif. Bon ou mauvais. — IX. Qui concerne un ruminant. Elle rendit l'espérance à sa sœur qui allait mourir. — X. Elle n'est pas toujours en rapport avec la capacité.

SOLUTION DU PROBLEME N° 94

HORIZONTALEMENT. — 1. Corvée. Lit. — 2. Ariette. Ni. — 3. Pasteurise. — 4. Ut. Sud. — 5. Collier. Ri. — 6. Hi. Losange. — 7. Orne. Lie. — 8. Née. Cèle. — 9. Verniers. — 10. Elémi. Ut.

VERTICALEMENT. — I. Capuchon. — II. Oratoire. — III. Ris. Névé. — IV. Vétille. Em. — V. Eté. Jo. Cri. — VI. Etudes. En. — VII. Er. Rallie. — VIII. Is. Niée. — IX. Insurgé. Ru. — X. Tiédie. Est.

Aujourd'hui au Tremblay

PRIX DES FUCHSIAS

1. **Etoile Perlée** 103 ..... G. 31
— C. Sautour.. P. 11
2. Fastma 111 R. Poincelet P. 11
3. Laboureur 101 F. Palmer.

Pari jumelé 57

Non placé : 102.

PRIX MARCION

1. **Plat Sucré** 201 ..... G. 61
— N. Truin.. P. 22
2. Montoire 209 Delaurie.. P. 88
3. Critius 204 E. Mantelet P. 38

N. pl. : 202, 208, 206, 203, 212, 214, 216, 219, 217, 222, 223, 227, 230.

A 4

France-soir 6e DERNIERE *Sports* 6e DERNIERE France-soir

MAYE, CAMELLINI, CAFFI, éliminés *dans le Grand Prix de la Victoire*

(**De notre envoyé spécial Georges FEVRIER.**) **Un beau soleil, un petit vent frais, tout laisse présager une excellente course pour le Grand Prix de la Victoire qui a réuni au départ, ce matin, 90 coureurs. Pas d'abstentions notables, à l'exception de celle des Belges qui était prévue.**

Dès Picardie, trois hommes attaquent ; ce sont : Deforge, Molieux et Gaudin. Derrière, le peloton ne semble pas s'en inquiéter et l'on roule tout à la douce. Vietto s'arrête le premier pour resserrer son guidon. On ne le verra plus. Cependant, derrière les trois échappés, quelques hommes chassent, ils rejoignent à Igny et l'on trouve alors en tête : Robic, Blum, Kaisserlan, Bouvy, Caselatto, Le Strat et les trois déjà nommés : Deforge, Molieux et Gaudin.

Le peloton muse toujours et l'on rit de voir le petit Benoit Faure s'abriter derrière Yvon Marie. Les échappés sont rejoints un peu avant Mauran-sur-Orge, mais Kaisserian et Brulé repartent aussitôt. Ils prennent 500 mètres d'avance. On a couvert dans la première heure, à ce moment, un peu plus de 42 kilomètres. Ce n'est pas mal !

Et voici que Camellini, l'un des grands favoris de l'épreuve crève et aussitôt l'allure s'accélère. Derrière les deux fuyards, plusieurs petits groupes reviennent et il y a maintenant en tête une trentaine d'hommes

Après Maye, Caffi

A Meaux, le peloton de tête n'a rien perdu de son avance. Il possède toujours 2 min. 40 sur le deuxième groupe. Caffi, qui a crevé, passe à 15 m. 20, mais il se relèvera bientôt et abandonnera, tout comme l'avait fait, avant lui, Paul Maye, après avoir crevé deux fois coup sur coup.

Caffi, Maye, Camellini, le lot des favoris diminue.

La chaleur rend la course pénible et le moindre incident est prétexte à abandon. On voit ainsi disparaître : Gallussi, Bouvry, Bonaventure. Thiétard tombe se blesse ; il repart courageusement, mais une pierre dans sa roue arrière l'obligera à « laisser ça là ».

Au ravitaillement à Senlis, les fontaines sont par trop tentantes et à leur tour Danguillaume et Yvon Marie abandonnent. Les hommes de tête ont toujours près de 3 minutes d'avance, sur crevaison ou coup de chaleur, ils perdent des unités. A Chantilly, il n'y a plus d'ailleurs en tout qu'une trentaine d'hommes en course, dont 19 en tête : Casellato, A. Rolland, G. Lapébie, Pédrali, Gaudin, Shotte, Huguet, Vlaemynck, Mallet, Brulé, Jézo, Idée, Vergili, Massal, Macorig, Rousset, De Simpelaere, De Muer

A Noël LAJOIE le 1er Pas Dunlop

Ce matin le Premier Pas Dunlop s'est disputé sur un circuit de 80 km., partant de Versailles et aboutissant à la côte de la Minière.

L'Auvergnat Lajoie enlève le sprint très facilement.

Classement : 1er Lajoie, 1 h. 57 m. 38 s. ; 2e Monrocq, 1 h. 57 m. 42 s. ; 3e Pau, 1 h. 57 m. 45 s. ; 4e Rançon, m. t. ; 5e Roux, 1 h. 57 m. 53 s. ; 6e Renault, 1 h. 58 m. 5 s. ;

Des 13 anglais aux 13 français

A huit jours de distance, il m'aura été donné d'assister aux finales des Coupes d'Angleterre et de France de rugby à treize. J'avoue que je serai extrêmement intéressé d'établir une comparaison entre la technique des vingt-six joueurs qui vont évoluer au Parc des Princes, après-demain, et ceux que j'ai vus s'empoigner samedi dernier à Odsal.

D'ores et déjà j'imagine que les lignes d'avants de Carcassonne et Perpignan, tout en se marquant sévèrement, pratiqueront une méthode moins impitoyable et moins efficace, et, comme corollaire, que leurs attaquants seront plus fréquemment alertés que ne le furent ceux des équipes d'Huddersfield et de Bradford Northern. Comme, d'autre part, leur défense sera moins serrée, je serais fort étonné que le score final, quel que soit le vainqueur, ne soit beaucoup plus lourd que celui qu'obtint Huddersfield (6-5).

Il est logique d'envisager que la rencontre de samedi prochain sera moins spécifiquement « rugby à 13 » que ne le fut celle à laquelle j'ai eu la satisfaction d'assister dans le nord de l'Angleterre,

M. B.

Lille doit prendre sa revanche

Avec Racing Lille (18 heures, au Parc), en revanche de la finale de Coupe, le championnat nous présenterait un menu de choix s'il ne paraissait quelque peu éventé.

Les Nord-Africains : Samuel, Busetti, Philippot, Salva, Jasseron ne seront pas là, en effet, et joueront à Saint-Ouen (17 heures), avec l'équipe de l'Armée de l'Air contre la F.S.G.T.

De plus, Jordan est des plus incertains et Marcel Galey ne formerait son onze qu'aux vestiaires du Parc avec les joueurs disponibles.

Lille, à qui la victoire est nécessaire pour rejoindre Rouen en tête du classement, ne doit pas laisser échapper la chance inespérée qui lui est offerte.

C.

BIJOUX-BRILLANTS
S.U. BUREAU D'ACHAT DE MÉTAUX PRÉCIEUX
5 Boulevard MONTMARTRE 2e ÉTAGE

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie.
V.30 P1493

POUR VOS BIJOUX **BRILLANTS**
ARGENTERIE - MONTRES
ELIE, expert, 23, Bd ITALIENS

A L'HOTEL DROUOT
11 MAI
Ventes :
Salle 1 : Obj. d'art anc. Ex.: MM. Damidot et Lacoste C.P.:Me Ader
S. 2: Meub. Tap. C.P.:Me Camuzat
S. 3: Bx meub. C.P.: Me Quoniam.
Salle 5 : Meubles anc. et mod. Tableaux. Buste par Pigalle. C.-P. : Me Tabourdeau.
S. 11: Ob. d'ameu. C.P.:Me Pruvots
Salle 13: Meub. C.P.: Me Bezançon

— UN MÉTIER —
AGREABLE ET LUCRATIF !
LA COIFFURE MODERNE
enseignée par des méthodes modernes
Inscrivez-vous pour la prochaine session
(*Aucun cours par correspondance*)
INSTITUT DE COIFFURE LIBRE
43, rue Réaumur, 43, à PARIS (IIIe)

PORCS vendus 1.000 fr. franco port emb.14/45 kil. Cast Assur. 6 m. RIVAL, porcs, Limoges

Si VOUS NE LISEZ PAS DISTINCTEMENT
VOTRE JOURNAL A 35 CENTIMÈTRES
CONFIEZ VOS YEUX A
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

DEMANDES D'EMPL. 30f
Réfugié sarrois ch. emploi compt. corresp. fco-allem. Ecr. 2.331 Havas, Toulouse.

TRAVAUX A FAÇON 70f
TSF dépan.rap.dom. Comtet 21,Pergolèse.Pas59-52
Artisan peint., lib.ste. PAUL 16,av.M.-Piquet. Inv.52-88

OFFRES D'EMPLOIS 75f
On demande MECANICIENS de garage, MOTORISTES, GARDIENS de nuit
Bnes réf. exig. S'adr. C.G.V., 28, r. du Pilier, Aubervilliers.
Ch.Fem.2 fois sem.pr petits lav.et repass. LEROY, 15, Bd Poissonnière. CEN.14-54.
AJUSTEURS OUTIL. spécialisés en machines-outils. S.A.M.O., 23, r. Borghèse, Neuilly-s.-S. Cantine assurée.
On demande DACTYLO STENO DACTYLO
Se prés. 23, r. A.-Dumas-11e.

AGENTS DE PROD. pour matériel radio-électrique. Cie Fse THOMSON-HOUSTON 16 ter,r.Châteaudun, Asnières.
AJUSTEURS FABR. TOURNEURS FABR Cie Fse THOMSON-HOUSTON 16 ter,r.Châteaudun, Asnières.
DESSINAT. DETAIL. d'EXECUT et d'ETUD. Cie Fse THOMSON-HOUSTON 16 ter,r.Châteaudun, Asnières.
Demande 1o Dessinateur d'études; 2° CHEF fabric. pr outillage précis. et mach.-outils ; 3o Ajust.-outil: calibristes; 4o Fraiseurs-outil.; 5° Rectifieurs out.; 6° CHEF de traitement thermique. E.R.O.P., 89, quai Maréchal-Joffre. COURBEVOIE. Métro : Pt Levallois.
Américan firm desires A-1 English-French Secretary Liberal salary to right applicant Olso has additional vacancy for English-French typist-reception. GOESTCHEL, BAL.34-80, 46,r.La Boétie-8e

MANUF. d'ARMES de PARIS 271,Bd Ornano,St-Denis, dem. UN ARCHIVISTE
BONS DESSINATEURS ttes catégor. mécan. générale chaudronnerie, tôlerie, Fumisterie industrielle. Ne pas se prés. Ecr. seulement : BULLEARD, 5, r. Dombasle-15e.
VIGIE PARISIENNE 50, rue de Londres, Paris-8e, Dem. SURVEILLANTS Paris et Banl. très bon présentation, réf. exig., emplois stables, possib. repas cantine.
Mess.-Dames bonne présent., sans connaiss. spéc. pour courtage fac. Gr gains ass. par forte remise. ERGE, 66, boulevard Sébastopol.
On dem. prem.mains tail. et flou et ouvr. tail. Sér.réf. H. Beaujeu, 69, r. La Boétie.
On dem. tr. bon Mécanicien. Garage, 30,pl.St-Ferdinand.
AGENTS TECHNIQ. Laborat. essais et plate forme Cie Fse THOMSON-HOUSTON 16 ter,r.Châteaudun, Asnières.

Rech. mén. CUIS.-JARD. 30 à 45 a. pr chât. Charente gag. int., exc. réf. exig. Ecr. FLOQUET, 22, pl. Vendôme.

OCCASIONS DIVERS 100f
DACTYLO achète machine à particulier. BOT.24-84.
MEUBLES Studios, Cosys Salles à manger, Chambres, Bureaux, Divans, Fauteuils. 50, Bd Diderot. Mo Gare de Lyon. DOR. 76-20. JAKO
Acheterais métrage pr culotte de cheval, bottes fauves taille 39-40 et métrage pour pardessus. —. MAI. 38-60.
Part.ach.cher à part. TAPIS ORIENT. Tél. EUR.49-97.
Ach. MACH. à ECR. Marin, 28,r. Marbeuf. BAL.31-71.
Sold.mod.réc.hte cout.av.grif. bel.four.occ. Cabessa,122,r. La Boétie, 4e g. Mo Marbeuf.

LOCAT.NON MEUB. 120f
Ser. très reconnaiss. à tte pers. pouv.indiq. un appart. 4-5 pces disponib. ds beau quart. Accept. reprise sauf meubles. P. TRICHEUX, 34,r. Vignon. OPE.91-69 et 19-28.

MEUBLES 120f
Désire louer personnel. villa ou propr. meublée envir. Paris av. Eau et Tennis. Commis. à l'ind. RIGOULOT, 105, Bd Haussmann. ANJ.66-44.
Cherche à louer pr 6 mois belle propriété meublée 50 kms de Paris, verger et potager proximité rivière. Ecrire : BLANC, 30 bis, rue de la Ferme, NEUILLY.

LOCAUX COMMERC. 120f
Bonne rémun. à qui proc.tr rapid. loc. comm. (bout. et bur.) ds centre de Paris. Ecr. à M. NAUDIER, 30, rue de l'Arbre-Sec. GUT. 97-15.

PROPRIÉTÉS TERR. 120f
VENDRE, ACHETER, LOUER toutes régions
INDICATEUR BERTRAND, 11, r. du Louvre, Paris-1er.
Parc Sceaux. Superbe villa 20 p.tt conf.Sup.1.200 m. Prix : 2.200.000. CORNU, 108, r. Réaumur. CEN.80-53.
Libre de ste NOGENT, Mairie. Pav.5 pces ppales.cuis. jard. 350.000. B. PROVOT, 186, r. Ch.-de-Gaulle, à Nogent-s.-M. (S.). TRE.05-01.

7e arr.Exc.Imm. 6 ét.2 bout. R. 39.000. Prix : 475.000. C. GIMBAL 16, rue Mouton-Duvernet. - SEG 55-31.

HÔTELS-PENSIONS 120f
A St-Jean-de-Luz prendrais hôtes payants ds ma villa, tt confort, bonne cuisine. Ecr. HAVAS PAU, N° D. 22.356.

CHIENS 130f
PYrénéens. Bouviers. Canich. Dogues. Epagneuls. 36, Boul. Reims. — GAL.66-61.

FONDS DE COMM. 135f
COMMIS. IMPORT. EXPORT. ttes march.gd loc. sur 3 étag. plein cent. Px 1.300.000. Et. Roy, 9,pl.Madeleine.Anj.70-52
HOTELS
SARL Rapée 36 Nos tt cf.tr. belle aff. Montmar. tt cf. et imm. 900.000. Rivoli 20 Nos cf. rapp. 1.500.000. Convention 22 Nos tt cf. 1.000.000
AGNUS PERE, 14,r.Coquillière. Mo Halles.
BEAU CAFE-HOTEL à remonter, 36 Nos : 1.500.000
CAFE-LIQUORISTE, banlieue, près cinéma : 3.200.000
ALIM.Gle 10e,b.log. 310.000
SAUTIER 94,Sébastopol. ARC.97-83.

BONNETERIE Nouv. Ling. Empl. 1er ord. 10 m.faç.Lgt 2 p. 900.000 ARCH. 43-69 MOINDRE 17,r. Archives

COURS LEÇONS ECON. 120f
STENO DACT. appr.rapid. DUPLOYE, 36, rue Rivoli. Angl.compt. Aven.ass.
APPRENEZ LA COIFFURE 43, rue REAUMUR, 43.
COIFFURE. Apprentis. complet. 14, place du Havre.

AUTOS.MOTOS.VELOS 120f
Ach.cpt cam.et aut. Dumas, 13,cité Pusy. WAG.78-16.
Part.vd moto 350 Mag.-Deb. parf.état. Tél. CEN.22-23.
Ach.ttes voit.et cam. Coulon, 36,r. Laugier. WAG.38-27.

Ach.aut.cam. THIEBOT, 35, r.Annonciation. AUT.45-37.
Vente et Locat. voit.électriq. c.u. 250 kg. PER. 55-54

TRANSP. DEMENAG. 130f
Fds et cartes transp. à vdre. JAS.54-99, de 10 à 12 h.
Transp.ts ton.ttesdir.Vaillant 73,av.Versailles. Jas.95-10
Transp.ts ton.Paris-Pr. R.C. 49,r.Frémicourt.Ség.22-56
Cartes de Transp. à vdre.Lefèvre, 8,r.de Rome, Paris.

Imprimerie de France-soir
M. MARY, imprimeur,
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Le gérant : Maurice FELUT

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 9 mai FRANCE-SOIR a été tiré à 270.270 exemplaires